

---

bâton sur le crâne. La perte de connaissance est immédiate et dure plusieurs jours, mais il n'y a pas de fracture du crâne après contrôle radiologique et aucun signe neurologique de lésions en foyer. Après une période confusionnelle à forme stuporeuse, on assiste à une restitution progressive et complète de l'état mental, sans modifications appréciables de l'émotivité.

La ponction lombaire dans ce cas n'a pas montré d'hypertension intra-crânienne, ni d'hyperalbuminose (albumine, 0.25 par litre); cependant une légère lymphocytose (4 lymphocytes par mm. cube) nous indique une réaction méningée qui est la signature organique des troubles présentés.

De l'exposé de ces faits nous sommes autorisés à conclure que les altérations matérielles du liquide céphalo-rachidien sont fréquentes à la suite des traumatismes crâniens sans fracture, et qu'en tous cas elles devront être recherchées systématiquement lorsqu'apparaîtront les troubles psychopathiques; ceci dans le but de poser le diagnostic sur une base organique indiscutable, et de porter un pronostic toujours si important tant au point de vue du malade lui-même que des conséquences médico-légales qu'il entraîne.

En terminant, permettez-moi d'insister encore sur ce dernier point. Le pronostic des états commotionnels graves doit être réservé même après disparition de la période confusionnelle. Les commotionnés restent souvent porteurs d'altérations physiques très lentes à s'effacer. Signalons surtout la dépression mentale, l'asthénie, véritable neurasthénie au sens propre du terme, et l'impressionnabilité excessive de ces malades, qui peut en faire des invalides incapables de gagner leur vie.

Malgré la longue durée de ces troubles, il ne faudra pas toutefois s'empresser de porter un pronostic fatal et définitif. Il existe à ce propos une observation bien instructive de MM. Laignel-Lavastine et Brousseau (Société de Psychiatrie, 1921), dans laquelle on voit un malade présenter une regression considérable, presque complète des troubles psychiques, après quatorze années d'évolution d'une psychose traumatique.

---